

Nouvelles de La Cause



Un sourire est une clef secrète
qui ouvre bien des cœurs.

Baden POWELL

N° 498 Avril - Mai - Juin 2019

CHRIST EST RESSUSCITÉ : NOUS VOUS SOUHAITONS DE JOYEUSES PÂQUES !

ÉDITORIAL

Fête de la solidarité et de l'amitié !

Les 15 et 16 mars, la vente annuelle de la Fondation La Cause s'est tenue au milieu des manifestations qui ont perturbé le déroulement de notre rencontre, faisant nettement diminuer le nombre de visiteurs. Ces circonstances ont certes entraîné un manque à gagner par rapport aux autres années de 13%... mais n'ont nullement nui à la qualité de cette rencontre.

Vingt-deux éclairés et éclairées aînés des paroisses de Poissy, du Vésinet, de Versailles et de Meulan, ont prêté main forte à l'organisation générale, alliant sourire et efficacité pour le bonheur de tous. Cinquante-six

bénévoles ont été fidèles à leur poste pour tenir les comptoirs, et bien d'autres se sont mobilisés pour faire parvenir de quoi les garnir. Les entreprises Peugeot,

chorale Huit de Cœur de Versailles, accompagnés d'autres formations, de musiciens virtuoses et de solistes professionnels, ont offert le vendredi soir un concert magni-

fique avec des œuvres issues de différentes cultures et de nombreux pays, en présence de la consule d'Italie et devant une Église américaine pleine d'un public enthousiaste. Cette soirée a permis de collecter 3600 euros pour financer un projet de développement agricole au profit de l'orphelinat du Semeur à Madagascar !

Prochain rendez-vous à ne pas rater, le samedi 18 mai au siège

de la Fondation pour la fête des amis de La Cause, avec au programme un invité d'honneur, le pasteur-compositeur-chanteur Daniel Priss, et un film sur le dernier voyage au Togo...

Bonne lecture !

Pasteur Alain Deheuvelds
Directeur général de la Fondation La Cause



Hermès, Réforme, Agapé Village, Mattel, Puy du Fou, plusieurs producteurs de vin de Bordeaux et d'Alsace et de nombreux organismes ont apporté leur soutien généreux. Les 70 choristes de la

Sommaire du N° 498

- Jacques Lusseyran :
Portrait d'un aveugle voyant
- Lettre à mes frères en souffrance,
par Christian Schaub
- Une bibliothèque au service des malvoyants
- Où irons-nous cet été en vacances ?
- Des nouvelles d'Haïti
- Hélène Wiener arrive à La Cause
- Résultat de la vente et de la Tombola 2019
- À noter
- Service de Presse
- Encart : Extrait des Éditions

JACQUES LUSSEYRAN

PORTRAIT D'UN AVEUGLE VOYANT

Aveugle voyant : cela paraît un oxymore mais comment définir autrement l'expérience vécue par Jacques Lusseyran. Lorsqu'à l'âge de 8 ans, en 1932, à la suite d'une bousculade à l'école, il perd la vue, il découvre qu'il peut voir autrement. C'est une révélation qu'il partagera avec ses lecteurs :

La découverte fondamentale, je l'ai faite dix jours à peine après l'accident qui m'avait rendu aveugle. Elle me laisse encore ébloui. Je ne peux l'exprimer qu'en termes très directs et très forts : j'avais perdu mes deux yeux, je ne voyais plus la lumière du monde, et la lumière était toujours là. Imaginez ce que cette surprise a pu être pour un petit garçon de moins de huit ans. C'est vrai, la lumière, je ne la voyais plus hors de moi, sur les choses, mélangée aux choses et jouant avec elles; et tout le monde autour de moi était convaincu que je l'avais à jamais perdue. Mais je la retrouvais ailleurs. Je la retrouvais au-dedans de moi et, ô merveille! elle était intacte.

Dès lors, c'est fort de cette lumière intérieure que Jacques Lusseyran se confrontera aux êtres et aux choses. Dans un entretien accordé en 1953 à Pierre Desgraupes, il explique que cette perte de la vue n'a pas été un appauvrissement: bien au contraire, d'autres façons de voir la réalité lui sont apparues et tout un monde de perceptions sensorielles s'est ouvert, faisant de lui un être à la sensibilité incomparable.

C'est d'abord sa perception de l'espace qui est renouvelée : comme de nombreux enfants aveugles, Jacques Lusseyran utilise spontanément l'écholocation pour se repérer. Il détecte ainsi

par le son et l'écho, les objets et définit leur forme et leurs proportions.

À cela s'ajoute l'expérience de la synesthésie, ce phénomène neurologique qui combine plusieurs sens dans une même perception. Le monde de Jacques Lusseyran est un monde coloré puisqu'il a gardé la sensation des couleurs et qu'elle s'associe, chez lui, à ce qu'il entend et en particulier aux voix. À l'écoute de ces voix, aimées ou inconnues, Jacques Lusseyran perçoit des formes et des couleurs, claires



ou sombres, immobiles ou mouvantes, en fonction de la connaissance qu'il en a. Les êtres qui lui sont le plus proches lui apparaissent dans des teintes rouges tandis que ceux qui lui sont fermés ou hostiles affectent des tons assombrés.

Pour l'heure, ses parents choisissent de le maintenir à l'école avec les voyants. Il apprend le braille en quelques semaines et, avec l'aide de sa mère puis de ses camarades, poursuit une scolarité brillante jusqu'à intégrer en 1941 la classe préparatoire de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Jacques Lusseyran est doté d'une vive intelligence et d'une excellente mémoire: s'il travaille moins librement, il est plus rapide. Son avenir semble tracé: passionné de littérature française, il sera professeur...

Oui, mais... Un décret promulgué le 1^{er} juillet 1942 par le gouvernement de Vichy interdit de fait aux personnes handicapées d'enseigner dans le secondaire. En effet, l'article 1 prévoit que *nul ne peut être nommé [...] à un emploi quelconque dans l'enseignement secondaire, ou admis à participer aux épreuves d'un concours de recrutement de l'enseignement secondaire [...] s'il n'a subi [...] un examen constatant qu'il n'est atteint d'aucune maladie contagieuse ni d'aucune infirmité, maladie ou vice de constitution qui le rend impropre aux fonctions d'enseignement dans un établissement d'enseignement secondaire.*

Ce décret restera en vigueur jusqu'en 1959, et au-delà même pour certaines matières.

Le 1^{er} juin 1943, Jacques Lusseyran, qui a pu passer les deux premières épreuves du concours d'entrée à Normale Sup, est exclu de la salle d'examen lors de la troisième épreuve. C'est un courrier d'Abel

Bonnard, ministre de l'Éducation Nationale collaborationniste, qui a mis fin à la dérogation dont il bénéficiait. Son rêve d'enseigner s'éloigne. Place à la dureté des temps.

Car parallèlement à ses études, il est à l'origine, dès 1941, d'un réseau de Résistance, «Les Volontaires de la Liberté», qui regroupe des lycéens et étudiants parisiens. Ils diffusent un journal clandestin, distribué à la sortie des églises, sur les marchés, dans les rames de métro.

Le 14 juillet 1943, Jacques Lusseyran publie un article sous le pseudonyme de Vindex: «14 juillet, fête de la liberté» où il écrit: *La France risque de tomber en esclavage, l'ennemi veut dimi-*

DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTEMENT

nuer notre conscience morale : il veut nous faire oublier notre devoir de révolte. [...] En défendant la France, nous défendons aussi la personne humaine et sa liberté de choisir et d'oser.

Dans l'entretien de 1953 avec Pierre Desgraupes, Lusseyran relie son engagement dans la Résistance à son expérience de la cécité. D'après lui, elle a été une chance parce qu'elle l'a contraint à adopter un point de vue moral sur les événements : *Si je n'avais pas été aveugle, je ne serais pas entré à 16 ans dans la Résistance. [...] Lorsque la France a été occupée par l'Allemagne en 1940, j'ai senti que des valeurs humaines étaient mises en jeu qu'il fallait, par n'importe quel moyen, défendre.* Cette capacité de discernement s'applique aussi, très concrètement, au recrutement des lycéens candidats au réseau des « Volontaires de la Liberté ». C'est Jérôme Garcin qui raconte dans son livre *Le Voyant* :

Jacques Lusseyran voit « à travers la surface des gens » et pense qu'il existe une « musique morale » dont la voix est l'outil infaillible. Comme s'il avait un sixième sens, il sait d'instinct distinguer dans la voix de son interlocuteur l'homme loyal de l'infidèle, le courageux du pleutre. Il entend tout : l'hypocrisie et la panique, l'indécision et la témérité. Et Lusseyran se fie à son intuition, car « la voix ne ment pas aussi aisément que nos gestes ou nos écrits ». Le Voyant voit juste, puisqu'en avril 1943, il se prononce clairement contre le recrutement d'un étudiant en médecine Elio Marongin, dont il juge la voix trop basse, trouble, ambiguë. C'est ce même homme qui infiltrera le journal « Défense de la France » sous le pseudonyme d'Elio. Ce traître qui, quelques mois plus tard, les fera tous tomber en remettant à Pierre Bonny la liste des noms des résistants qui seront conduits au siège de la Gestapo allemande.

Numéro 39518, block 56, camp de Buchenwald

Le 20 juillet 1943, Jacques Lusseyran est arrêté et conduit à la prison

de Fresnes où il est détenu six mois. En janvier 1944, il est déporté au camp de concentration de Buchenwald, interné au « petit camp », dans un bloc d'invalides. Il en sortira le 11 avril 1945, à l'arrivée des blindés américains du général Patton.

Comment comprendre qu'il soit revenu vivant de cet enfer ? Car le petit camp est d'abord un mouiroir : de 1800 à 1900 prisonniers essaient de survivre dans 500 mètres carrés, abrités dans des tentes puis dans des baraquements. La faim, la maladie, les mauvais traitements génèrent une mortalité massive. Voici la description qu'en fait Lusseyran dans *Et la lumière fut* : *Aux Invalides on rencontrait les unijambistes et les manchots, les sourds-muets, les aveugles, les culs-de-jatte, les épileptiques, les vieillards de plus de soixante-dix ans et les gosses de moins de seize ans et les fous... Personne n'était entier aux Invalides. C'était même la condition pour y entrer. Aussi y mourait-on à un rythme qui rendait le recensement impossible. Ce n'était pas de se heurter à un mort qui surprenait, mais à un vivant. Et c'était de là que venait le danger. [...] Pendant des jours et des nuits, je rampais. Je me faisais un trou dans la masse. Je n'entendais plus rien, tant il y avait de gémissements partout.*



Buchenwald, vue depuis le bloc 62 - A. Favier.

C'est en partie à la solidarité et la bienveillance des prisonniers que Lusseyran doit sa survie, d'abord les Russes qui le prennent en affection, mais aussi les Français qui constituent au début de 1944 le groupe le plus important. À Buchenwald, des résistants de toute nationalité ont constitué un Comité international Clandestin (ILK) pendant l'été 1943, auquel participe le Comité des

Intérêts Français. Celui-ci a, parmi ses objectifs, de sauver, dans le cadre des règles de la solidarité internationale anti-nazie, la communauté française.

Jacques Lusseyran, devenu « le petit aveugle français », parle allemand : étudiant attentivement les nouvelles de guerre transmises par haut-parleurs dans les blocs, il les décrypte, repérant ce qui n'est plus dit et contribuant ainsi à l'information des prisonniers. Il sait également des pages entières de poésie qui vont *alimenter le désir de vivre, le faire flamber. [...] car c'était lui que la déportation menaçait de mort. Il fallait se rappeler sans cesse que c'est toujours l'âme qui meurt la première – même si son départ ne s'aperçoit pas –, et qu'elle entraîne toujours le corps dans sa chute. C'était l'âme qu'il fallait nourrir en priorité.* Dans *Le monde commence aujourd'hui*, il raconte encore : *Au milieu du bloc, au milieu du jour, je montai sur un banc accoté à la carcasse des lits. Je restais là debout et je récitais des poèmes. J'étais le chanteur du carrefour et les passants s'arrêtaient. Ils se serraient autour de moi. Bientôt des voix répondaient à la mienne. Je les sentais tous si près de mon corps que je percevais le va-et-vient de leur souffle, la détente de leurs muscles. Pour quelques minutes une harmonie était faite et presque un bonheur.*

Au fond de cette géhenne, Jacques Lusseyran garde un optimisme extraordinaire, entretenant pour ses camarades et lui-même, l'Espérance. À la libération du camp, il écrit à ses parents cette phrase sidérante : « J'ai appris ici à aimer la vie et à vous aimer plus que jamais ». Magnifique témoignage d'un homme qui savait qu'on se nourrit aussi de l'invisible, de l'impersonnel.

Revenir des camps

C'est Philippe Viannay, le chef du réseau « Défense de la France » qui le sort du camp en mai 1945. Il pense alors renouer les fils de sa vie, devenir professeur. Hélas, le décret de juillet 1942 est toujours en vigueur, lui interdisant l'entrée à l'École Normale Supérieure. Ce rejet lui est particulièrement cruel de la

DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTEMENT

part d'un pays pour lequel il s'est battu. Pour la première fois de sa vie, il a le sentiment d'être un handicapé: *Je ne l'étais pas au lycée, je ne l'étais pas dans la Résistance, je ne l'étais même pas dans un camp de la mort mais je l'ai été pour des raisons administratives dans un pays qui venait d'être libéré.* Le choc du retour à la vie normale dans une société qui n'aspire qu'à oublier la guerre, la déception immense de ne pouvoir enseigner, tout cela l'entraîne dans une dépression dont il attribuera la guérison à l'énigmatique Georges Saint-Bonnet, dont il fait son « maître de joie ».

Reprenant ses études, il passe deux licences, lettres et philosophie, et est reçu à l'agrégation. Ces diplômes lui permettent d'enseigner à la Mission Laïque de Salonique, en pleine guerre civile, puis à l'Alliance Française à Paris, tout en assurant le suivi de docteurs égyptiens à l'École Normale de Saint-Cloud. À partir de 1952, il dispense des cours de civilisation française à la Sorbonne. C'est là qu'il est repéré par des étudiantes américaines, enthousiasmées par ses connaissances et son art de « passeur de textes ».

En 1958, il part enseigner la littérature française au Hollins College en Virginie. Il y reste jusqu'en 1961, date à laquelle il rejoint la Western Reserve University de Cleveland en Ohio. C'est un professeur charismatique dont les étudiants n'oublieront ni la voix, ni la passion pour les grands textes, notamment Proust. Pendant ces mêmes années, il écrit d'abord une autobiographie, *Et la lumière fut*, dont la première version paraît en 1953, suivie par un récit *Le monde commence aujourd'hui* dans lequel il expose ses thèmes de prédilection: la liberté intérieure, la mémoire, la poésie, l'enseignement.

Cet homme si lumineux a cependant sa part d'ombre: une vie familiale et

amoureuse chaotique. Père et époux inconstant, c'est avec sa troisième femme, Marie Berger, qu'il mourra dans un accident de voiture, à 46 ans, le 27 juillet 1971, près d'Ancenis.

Sa vie durant, Jacques Lusseyran n'a jamais utilisé de canne blanche, préférant pour guider ses pas, une épaule, une main amies. Il a toujours été entouré, aimé, admiré. Redéfinissant les termes d'autonomie et de sensibilité, cet homme a laissé une trace indélébile chez ceux qui l'ont connu et chez ceux qui le découvrent par ses écrits.



J. Lusseyran, portrait par Jean Hélon (1958)

Un dernier mot: pendant que j'écrivais cet article, Jean Levasseur, fidèle abonné de la bibliothèque sonore de La Cause, m'a fait remarquer la proximité auditive entre le patronyme Lusseyran et le mot *lux* qui signifie lumière en latin. Joli clin d'œil. Mais il semble que le nom vienne en réalité du mot *huis*, porte. C'est aussi bien pour un écrivain qui sut franchir tant de portes.

Dominique Pavvret
Directrice du Département Handicap Visuel

BIBLIOGRAPHIE
PARTIELLE

OUVRAGES DE J. LUSSEYRAN

Et la lumière fut, La Table Ronde, 1953.

Et la lumière fut, Le Félin, coll. « Résistance », 2005 (réédition Folio, 2012). Cette deuxième édition, préfacée par Jacqueline Pardon, et datée « Hollin's College, Virginie, avril 1960, mai 1961 », n'est pas une simple réédition. C'est la traduction de *And there was light*, un livre « tout neuf » écrit pour le public américain. Selon Jérôme Garcin, les deux versions n'ont rien à voir.

Le monde commence aujourd'hui, La Table Ronde, 1959 (réédition: Silène, 2012; Folio, 2016).

Conversation amoureuse, Les Trois Arches, 1990 (réédition: Triades, 2006).

La Lumière dans les ténèbres, Triades, 2002.

AUTRES OUVRAGES

Jérôme Garcin, *Le voyant*, Paris, Gallimard, 2015.

Marion Chottin, Céline Roussel, Zina Weygand (dir.), *Jacques Lusseyran, entre cécité et lumière*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, Presses de l'École Normale Supérieure, 2019.

ON NOUS ÉCRIT

Régulièrement, vous faites des enregistrements de livres de théologie et de méditations. Je vous en remercie de tout cœur.

Marc Lombart, pasteur retraité

De tout cœur nous vous remercions de votre fidélité, de vos bons services, tout au long de ces années où maman a pu bénéficier avec plaisir de vos enregistrements sur cassettes.

Jeannine Nussbaumer

C'est toujours un petit signe de votre part qui me rappelle combien vous m'avez aidée lorsque ma vue était aussi déficiente et que la lecture m'a tellement manqué! Grâce à vos envois de livres enregistrés, j'ai pu attendre l'opération.

Mireille Rigal

DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTEMENT

DU NOUVEAU À LA
BIBLIOTHÈQUE BRAILLE

Le département Handicap Visuel de la Fondation La Cause propose aux personnes atteintes de déficience visuelle une bibliothèque adaptée composée de livres audio et d'ouvrages en Braille.

Suite à des dons conséquents l'année dernière, la bibliothèque Braille a fait l'objet de travaux importants. Grâce à deux bénévoles très investis, Daniel Termignon et Jobe Fidaly, les ouvrages ont été vérifiés, enregistrés et rangés. Une tâche de très longue haleine qui nous permet de proposer aujourd'hui au prêt environ 750 titres qui représentent 2 952 volumes. Ces titres se répartissent comme suit: des romans (20%), des œuvres pour la jeunesse (19%), des ouvrages de spiritualité (27%), des biographies, témoignages et récits (18%). Les transcriptions les plus anciennes datent des années 1950, les plus récentes ont été réalisées l'année dernière.

Pour faciliter le choix des lecteurs, un catalogue sous format CD est en cours de finalisation. Il répertorie par ordre alphabétique les auteurs et les titres ainsi que par rubrique. Le catalogue est également disponible « en noir ». Les ouvrages circulent via une sacoche dotée d'une étiquette réversible. Sur cette étiquette figurent les adresses du destinataire et de l'expéditeur et également un dessin représentant une silhouette avec une canne blanche: c'est le cécogramme qui permet de bénéficier de la franchise postale. Cette franchise postale s'applique également aux envois de livres audio.



Dominique Pauvret
Directrice du département
Handicap Visuel



LETTRE À MES FRÈRES ET SŒURS EN SOUFFRANCE

En décembre dernier, nous avons reçu un magnifique témoignage de foi et de confiance de Christian Schaub, un abonné de la bibliothèque sonore. Nous souhaitons partager avec vous ce texte, simple et puissant, ainsi qu'un poème écrit par Christian Schaub: tous, nous pouvons y puiser de la confiance dans les épreuves traversées.

Lettre à mes frères en souffrance, afin de leur partager ce que je vis depuis plus de 30 ans.

Lorsque j'étais étudiant en musicologie, je commençais à chercher Dieu. J'allais à des réunions de jeunes autour de la Parole de Dieu et je participais à des messes au couvent des Dominicains de Strasbourg. Mes études terminées, j'enseignai le piano dans les écoles de musique mais ma santé déclina. Aussi je décidai de prendre une journée de solitude hebdomadaire en allant dans les Vosges. Pendant ces promenades, je me fortifiais grâce à la prière, au contact du soleil, du vent, du froid, de la pluie, de la neige. Je prenais conscience de la Réalité qui m'environnait. Pendant ces promenades qui devinrent de plus en plus longues, Dieu devint mon compagnon de route, je lui confiais tout. Au fil des randonnées, ma santé s'améliora. Ah oui! Dieu m'accorderait sa grâce par son Fils Jésus-Christ. Je décidai d'aller à la messe une fois par semaine.

À partir de mai 2016, ma vue baissa progressivement. Je priai Dieu de me guérir et je reçus, pour commencer, la grâce de ne pas angoisser. J'acceptai de voir de moins en moins bien les paysages que j'aimais tant. Je consentis à voir autrement. Dieu était présent à l'intérieur de la déficience de mes yeux.

Il y a, dans cette période de ma vie, une expérience à faire, un cadeau inconnu à recevoir, une épreuve à offrir, un mystère à contempler. Je parle de mystère car il est difficile de partager ce qui est au-delà des images et du langage rationnel. En fait, j'avance sur un sentier de

crêtes, en acceptant mes déficiences physiques tout en espérant la guérison du Christ qui relève.

À vue humaine, mes problèmes sont plus grands qu'il y a 30 ans. Pourtant je me sens plus fort qu'au début de ma vie spirituelle car ma force réside dans mes ailes: oui, Jésus m'a donné des ailes car je suis citoyen du royaume des cieux. C'est là qu'est ma patrie, c'est là que m'attend la nuée de témoins qui me précèdent.

C'est le Christ médiateur qui m'a introduit en Dieu, aussi mon bonheur est immense. La Parole de Dieu me confirme dans ce chemin de résurrection et elle m'encourage à espérer la guérison de mes yeux.

Dans cette perspective, j'en profite pour remercier tous les membres de la Fondation La Cause car, lorsque la Parole est lue par des femmes et des hommes de foi, cela transparait dans la tonalité de leur voix et cela fait du bien à ceux qui les écoutent.

**Précieux temps de silence,
Où je goûte ta présence cachée,
Dans ce monde intense.**

**Secret où je réalise ta différence
Qui fait fondre ma caduque science**

Ô Jésus...

**Amour tendre et immense
Accédant à ton être d'homme, j'entre
dans le mystère de Dieu.**

**Ton bel Amour puissant se donne,
effaçant le voile devant mes yeux.**

Christian Schaub

OÙ IRONS-NOUS CET ÉTÉ EN VACANCES ?

Depuis le mois de janvier, les agences de voyages et organismes de vacances invitent à oublier le froid hivernal en rêvant de futures vacances au soleil... Les vacances ! Le mot peut faire rêver. Il porte en lui un concentré de beaucoup d'attentes : repos, liberté, chaleur, nature, sport, famille... Pourtant, pour de nombreux couples, le choix des vacances est source de tensions, et parfois même de frustrations anticipées. C'est que les contraintes existent bel et bien. Il y a les limites imposées par les dates de congés accordées par les employeurs, celles liées au budget familial, à l'âge des enfants... S'y ajoute la difficulté de concilier les désirs de chacun des membres du couple.

Mer ou montagne ? Camping ou maison de campagne des amis ? À deux ou avec toute la belle-famille ? Les idéaux en matière de vacances peuvent être très éloignés. Ils s'enracinent dans les souvenirs d'enfance, avec (donc) un brin de nostalgie plus ou moins conscient. On cherche à retrouver un paysage, une saveur, une ambiance, une sensation... pour renouer avec la part d'enfance en soi que l'on fait taire le reste de l'année.

Dans le couple, deux histoires cohabitent avec leurs repères, leurs habitudes, leurs principes. Comme les vacances créent un espoir de liberté par rapport au quotidien, s'expriment souvent de façon plus spontanée des envies, des idées, des projets. Comment les faire coïncider lorsqu'ils paraissent divergents ?

Pour éviter le conflit, certains couples ont choisi la stratégie du

sacrifice. L'un des deux se soumet aux goûts de l'autre en matière de vacances, pour lui faire plaisir, pour « avoir la paix », par paresse de monter lui-même/elle-même un projet. Quelquefois, c'est simplement par habitude. D'autres couples essaient de dialoguer pour bâtir ensemble un projet qui prenne en compte les idées de chacun. C'est la stratégie du « gagnant - gagnant ». Elle demande un peu de temps et la conviction qu'une solution inventée à deux sera plus satisfaisante pour tous. Pour sortir des oppositions apparentes entre deux projets, il convient de revenir à l'étape d'avant ; celle où peuvent s'identifier les besoins de chacun.

Une idée ? Que la femme et le mari écrivent séparément sur un papier les cinq verbes à l'infinitif qui résument les besoins essentiels pour eux en vacances. Puis vient le temps du partage autour de ces verbes. À partir de là viendront se positionner des moyens de les mettre en action, puis le cadre et enfin le lieu. C'est ainsi une démarche « à l'envers » qui part du « pour quoi faire » avant de définir le « où ? ». Cette méthode permettra aussi de dégager de nouveaux espaces, même dans des projets de vacances habituels. Comment, par exemple, prendre du temps à deux pour faire une balade, même si l'on passe les vacances avec toute la belle-famille ? Comment découvrir un aspect nouveau d'une région que l'on connaît bien ? Comment oser prendre un

temps de solitude pour réfléchir ou prier ? Comment s'organiser pour faire une sortie deux à deux, un parent avec un enfant ? La créativité est à l'honneur pour, avec les moyens que l'on a, composer de belles vacances qui apportent satisfaction à chacun !

Si les vacances portent des attentes individuelles légitimes, donc à entendre, elles sont aussi l'occasion privilégiée d'un vivre ensemble. Vivre

ensemble qui n'est pas toujours facile : la promiscuité permanente vient exacerber des tensions qui s'auto-régulent dans l'année du fait de l'éloignement des membres de la famille dans des sphères professionnelles et scolaires personnelles. Des couples se disputent, les fratries se chamaillent. Parfois, l'espace restreint d'un camping-car ou d'une tente vient encore exacerber les agacements. Pourtant, gérées avec lucidité et patience, des difficultés affrontées et surmontées viennent apporter leur touche pédagogique capitale dans la construction de l'individu. Trouver sa place et laisser place à l'autre est l'éternelle question du vivre ensemble à laquelle la famille (pour l'enfant) et le couple (pour l'adulte) nous prépare pour une inscription plus large dans la société. Les vacances peuvent alors être considérées non comme un luxe ou un à-côté, mais comme un lieu fondamental d'apprentissage relationnel pour nos couples et nos familles.

Nicole Dehevels
Directrice du département
Solos-Duos



DÉPARTEMENT ENFANCE * DÉPARTEMENT ENFANCE * DÉPARTEMENT ENFANCE * DÉPARTEMENT ENFANCE

HAÏTI : DEUX DIRECTEURS DE CENTRE DÉCÉDÉS

Nous avons appris coup sur coup le décès au mois de février, à la suite de maladie, de deux directeurs : le pasteur Elisé Thimotée (Centre « La Bergerie ») et Mme Lucienne Guillaume (Centre « Sainte Anne »). La direction des centres a tout de suite été reprise par les adjoints. La Fondation La Cause continue plus que jamais d'apporter son soutien à ces centres et aux enfants qui y sont accueillis. Ces deux centres endeuillés vivent dans un contexte social très tendu : grèves générales, désaveu de la politique menée par le président Jovenel, insécurité et augmentation des produits de première nécessité. Le prix du riz est arrivé à un tel niveau que les Haïtiens ne peuvent plus se nourrir.

Nous présentons nos condoléances aux familles et poursuivons notre action pour aider les huit centres que nous finançons dans ce pays. Merci à tous ceux qui participent d'une manière ou d'une autre à alléger le poids de leur quotidien !

INFOS DÉPARTEMENT ENFANCE * INFOS DÉPARTEMENT ENFANCE * INFOS DÉPARTEMENT ENFANCE

• La **Rencontre des parrains - marraines et des familles adoptives de la région Île-de-France** aura lieu le **dimanche 14 avril**. Culte à 10h30 : 14 rue du bassin à Meudon (92). Puis rencontre, à partir de 12h00, à la maison paroissiale Séquoia : 11 rue Maurice Berteaux à Sèvres (92), autour d'un repas malgache (15€/adulte - 6€/enfant de plus de six ans). L'après-midi sera consacrée à un échange de nouvelles et d'informations. enfance@lacause.org

• **Week-end familial autour des enfants adoptés à Madagascar et originaires du centre CATJA**, les 8, 9 et 10 juin, à Champfleuri près de Grenoble (38). Inscription auprès des amis du CATJA : christine1.jourdain@free.fr

Véronique GOY
Directrice du département Enfance



INFOS DE LA CAUSE * INFOS DE LA CAUSE * INFOS DE LA CAUSE * INFOS DE LA CAUSE * I

HÉLÈNE WIENER : ASSISTANTE DE DIRECTION À LA FONDATION LA CAUSE

Arrivée à la Fondation La Cause le 1^{er} février dernier, je savais la diversité des secteurs où la Fondation est impliquée et je devinais la grande compétence de ceux qui y travaillaient. Ce que j'ai découvert, c'est la réalité du dévouement de chacun et chacune, soit pour porter la responsabilité des nombreux services proposés, soit pour apporter une aide régulière et persévérante pour que les missions de la Fondation soient fidèlement remplies. J'ai été accueillie avec chaleur et bienveillance, ce qui m'a permis de me mettre immédiatement au service des différents départements.

Âgée de 47 ans, chrétienne pratiquante, j'ai découvert différents milieux ecclésiaux dans ma pratique professionnelle et associative, lorsque je suis arri-

vée de mon Alsace natale pour travailler en région parisienne, il y a 25 ans de cela. J'ai exercé dans un contexte missionnaire francophone en qualité de responsable de la communication, dans le secteur socio-éducatif comme assistante de direction à l'association la Bienvenue, et en tant que responsable adjointe d'une structure d'hébergement pour enfants malades et leurs parents.

En parallèle, j'ai pu faire des études de théologie (Institut Protestant de Théologie de Paris, puis Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg), sanctionnées par l'obtention d'un doctorat, dont la thèse a reçu le Prix Éric de Putter en 2018. Ce parcours m'a permis de développer une force de travail éprouvée et une réactivité applicable quels que

soient les domaines, et je suis heureuse d'avoir trouvé à la Fondation La Cause un lieu qui me permet d'utiliser une grande partie de ce que j'ai appris jusqu'ici.

Que dire de plus ? Certainement ma reconnaissance envers tous ceux que j'ai croisés jusqu'ici, salariés et bénévoles, pour leur accueil et, déjà, les belles relations qui se tissent et permettent de travailler en bonne harmonie et avec efficacité. Et aussi mon espérance de continuer à emprunter ensemble un chemin qui incarnera la parole fondatrice de la Fondation, à savoir que « la cause pour laquelle nous combattons n'est pas la nôtre, mais celle du Christ » (Philippe Mélancthon).

Hélène Wiener
Assistante de Direction



La Fondation La Cause est habilitée à recevoir des dons déductibles de l'impôt sur le revenu, pour 66 % de son montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable, ainsi que des dons déductibles de l'impôt sur la Fortune Immobilière, à hauteur de 75 % de son montant, dans la limite de 50 000 €. La Fondation La Cause est autorisée à recevoir des legs et donations dispensés des droits de mutation.

INFOS DE LA CAUSE * INFOS DE LA CAUSE * INFOS DE LA CAUSE * INFOS DE LA CAUSE * I

Pour tout renseignement : Fondation La Cause – 01 39 70 60 52 – www.lacause.org – fondation@lacause.org

DÉPARTEMENT HANDICAP VISUEL * DÉPARTE- DÉPARTEMENT SOLOS-DUOS * DÉPARTE-

Deux séjours pour les personnes déficientes visuelles et les accompagnateurs solidaires, organisés par la Fondation La Cause, et **deux événements nationaux** auxquels La Cause s'associe :

- **Du 15 au 22 juillet**, un séjour adapté à St Malo. *Date limite d'inscription le 1^{er} juin 2019.*
- **Du 30 août au 2 septembre**, dans les Cévennes. Un séjour adapté comprenant des activités culturelles, touristiques, musicales, spirituelles, avec notamment participation à l'Assemblée du Désert de Mialet.
- **Le 6 juin**, sortie handicap visuel à l'occasion de la *journée internationale des Grottes*. Rendez-vous pour une visite exceptionnelle au cœur de la terre, dans une des 60 grottes où l'ANECAT (Association Nationale des Exploitants de Cavernes Aménagées pour le Tourisme) propose des parcours et des activités atypiques, avec, comme invités d'honneur, les visiteurs mal et non-voyants.
- **15 juin**, participation à l'événement national *La Nuit du Handicap*.

Pour tout renseignement, contacter la Fondation La Cause :
01 39 70 60 52 - handicapvisuel@lacause.org

TOMBOLA : RÉSULTATS

Vous retrouverez tous les résultats de la tombola sur le site internet www.lacause.org, ou par téléphone au 01 39 70 60 52.

SERVICE DE PRESSE

Nous avons reçu en service de presse l'ouvrage de Nicole Vray, *Aux origines du monothéisme, Noé, Abraham, Moïse*, Éditions Salvator.

FÊTE ANNUELLE DE LA CAUSE

Le samedi 18 mai 2019, au siège de la Fondation La Cause, à midi, déjeuner dans la maison et le jardin. Programme de l'après-midi :

• **Daniel Priss sera notre invité d'honneur.** Il est à la fois musicien-auteur-compositeur et pasteur. Ses activités musicales et pastorales sont indissociables et en dialogue permanent. Pendant plus de dix ans il a organisé des tournées de concerts dans les églises, avec des grands noms de la musique chrétienne. En 2009, il a été sollicité par les églises protestantes pour écrire une quinzaine de chansons éditées sur le CD/CDROM *Ça se fête*. L'une des



Daniel Priss

chansons, *Tissons des liens*, devint le chant thème de *Protestants en Fête 2009* à Strasbourg. En 2017, il écrit *Qui es-tu toi mon frère* et *Fraternité* pour *Protestants en Fête 2017* et enregistre, avec son épouse Françoise, le CD *Tissons la fraternité*. Daniel Priss nous proposera de découvrir une partie de son répertoire destiné à être chanté en assemblée et nous invitera à chanter avec lui.

• **De retour du Togo**, nous présenterons le dernier film réalisé par La Cause au Centre d'Action Social du Togo que nous avons contribué à créer il y a près de 25 ans avec la pasteure Mana Yévu.

Pour les couples : Session « S'aimer et construire son couple » dans les Pyrénées, **du lundi 29 juillet au samedi 3 août**, à Garaison, près de Monléon Magnoac (65). Les enfants de 1 à 12 ans bénéficient d'un programme d'animation adapté.



Pour les Solos : Éliézer offre un accompagnement pastoral personnalisé pour la recherche conjugale et organise aussi des séjours.



• **Du 12 au 18 juillet**, séjour Solos à Sanary-sur-mer pour des participants âgés de 40 à 60 ans, une semaine de vacances dans le chant des cigales.



• **Du 30 mai au 2 juin**, séjour de l'Ascension au bord du lac d'Annecy : un séjour franco-suisse, pour réfléchir à nos projets de vies et découvrir une magnifique région. (Complet)

Colloque 2019 - Le mariage : les questions brûlantes : les 7 et 8 juin, à la Faculté de Théologie de Vaux-sur-Seine. Intervention de Nicole Dehevels pour la Fondation La Cause.

Le mariage a-t-il changé ? Le mariage soulève aujourd'hui plusieurs questions brûlantes. Face aux évolutions récentes des pratiques et du droit, l'Église devrait-elle remettre en chantier la notion même de mariage ? Les regards seront divers : biblique, théologique, historique, pratique. À partir d'un tableau de la situation contemporaine, nous nous interrogerons sur la manière dont la réflexion biblique et théologique nous aide à penser la question et à formuler des lignes de conduite en la matière, pertinentes à la fois au regard de la Bible et de la situation présente.

FLTE 01 34 92 87 17 - infoscom@flte.fr



N° 498 : Avril - Mai - Juin 2019
Organe trimestriel de la Fondation La Cause
69 av. Ernest Jolly 78955 Carrières-sous-Poissy
01 39 70 60 52 - fondation@lacause.org
www.lacause.org
Directeur de publication : Alain Dehevels
Abonnement : 4 € - Prix du numéro : 1 €
La Banque Postale :
FR10 20041000 0157 5535 9F02 037
Suisse : La Cause, Bulle 18-1723-4
Imprimerie : Alliance Partenaires Graphiques
Commission Paritaire n° 0620 G 86756